

CONJONCTURE GRANDES CULTURES



Août 2022

FILIÈRE OLÉOPROTÉAGINEUSE

Production / Prix

La situation internationale du marché des oléoprotéagineux se détend, à l'image de l'huile de palme et du colza, et malgré le soutien du soja. Ce repli va de pair avec une relative détente des cours du pétrole dans le courant de l'été.

Perspectives USDA 2022/23: La production d'oléagineux pour 22/23 devrait augmenter de 3 Mt à 646 Mt avec l'augmentation de la production de soja, de colza et de tournesol compensant la réduction de la production de coton et d'arachides.

SOJA

Sur le continent américain, le temps sec et chaud a menacé les récoltes de soja. L'USDA a qualifié 58 % de la récolte de soja de bonne à excellente, alors que le pays est le deuxième exportateur de soja après le Brésil. L'Amérique du Sud n'a pas été épargnée, avec une baisse de 9 % de la récolte au Brésil et de 58 % au Paraguay (/ N-1). De ce fait, les prix du soja ont régionalement augmenté.

La surface de soja à semer en Argentine serait en hausse à 16,8 Mha (Bourse de Rosario). Le CIC (Conseil international des Céréales) a revu à la hausse les prévisions de production mondiale de soja 22/23 à 389 Mt (+ 11% / N-1). Mais les stocks de fin de campagne régressent de 2 Mt, à 52 Mt, en raison d'une hausse de la consommation mondiale, passant de 376 Mt à 379 Mt.

COLZA/CANOLA

Selon le CIC, en 21/22 la mauvaise récolte canadienne a été compensée par de bonnes récoltes en Europe, en Asie et en Australie et un fort déstockage, notamment au Canada, entraînant les stocks mondiaux au plus bas. Pour 22/23, le Canada devrait redevenir le premier producteur de canola/colza avec une production en augmentation à 18,4 Mt, après une année difficile.

En canola, les prix se sont stabilisés, tirillés entre la hausse du soja à Chicago et la baisse de l'huile de palme à Kuala Lumpur. Les triturateurs canadiens bénéficient encore d'excellentes marges.

TOURNESOL

La trituration Ukrainienne a légèrement repris et est revue en hausse pour 21/22. Selon le CIC, la production mondiale est estimée à un niveau record de 56,8 Mt, cumulé aux stocks en Ukraine, laissant un disponible

Échanges

Soja: Selon le CIC, le commerce mondial de soja devrait se trouver au plus bas depuis 3 ans. Les exportations en direction de la Chine sont en diminution suite à une baisse de la demande, mais aussi en direction d'autres importateurs où le manque d'intérêt pour le soja se fait remarquer.

Tournesol: Les ventes de la Russie sont prévues en recul en raison des restrictions à l'exportation pénalisant le pays et des pénalités financières des pays de l'OTAN.

Les exports de l'UE et d'Argentine qui étaient en baisse pour la campagne 21/22 en raison de la forte demande intérieure, devraient bondir.

Canola: La hausse des disponibilités au Canada pourrait profiter à certains acheteurs, comme la Chine, qui avait récemment à nouveau autorisé les importations de ce pays. Les exportations d'Ukraine devraient aussi augmenter, sous réserve de capacité logistique, compte-tenu de la demande de la part de l'UE.

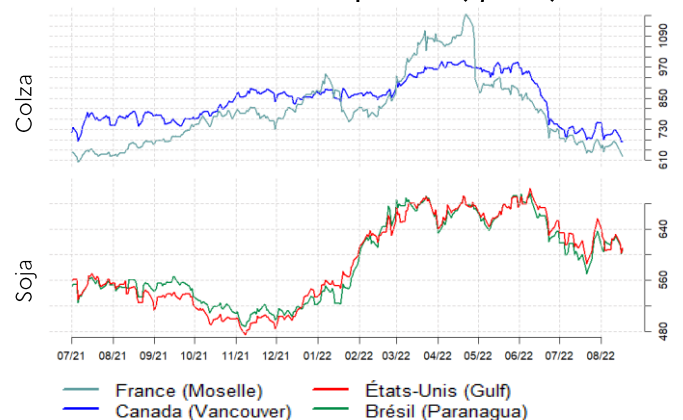
Palme: La demande mondiale de l'huile de palme est revue à la hausse, notamment dans le secteur industriel, alors que le marché s'attend à la

Utilisations: Les utilisations de soja devraient atteindre un niveau record aux États-Unis tout comme la consommation au Brésil qui devrait augmenter. Pour 22/23, la trituration de colza devrait atteindre un niveau record. Au Canada, elle devrait se rétablir permettant la mise à disposition de davantage de tourteaux et d'huile sur le marché mondial.

Campagne 2022/23 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	82,48	17,98	4,3
moy. quinquennale	72,18	17,65	4,1
TOURNESOL	50,93	10,48	1,9
moy. quinquennale	50,10	9,69	1,5
SOJA	392,79	2,83	0,45
moy. quinquennale	353,00	2,67	0,40

Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)

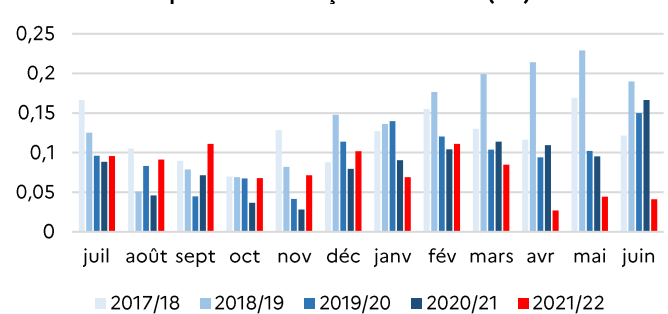


Colza, FOB Moselle au 16/08/22	Tournesol, rendu Bordeaux au 16/08/22
628	765

important. Les perspectives de production pour 22/23 sont moins positives, compte tenu de la probable baisse de la production ukrainienne. Pour 22/23, la trituration mondiale est attendue en baisse à 47,5 Mt (- 0,4 Mt / N-1).

En France, la sécheresse de l'été devrait fortement affecter les rendements des cultures toujours au sol, parmi lesquelles le tournesol, ou encore le soja.

Évolution des exportations françaises de colza (Mt)



Source : Douane française

hausse de la production malaisienne. Pour 22/23, les échanges mondiaux sont attendus en hausse, tout comme la production (+ 3 Mt) avec le retour des précédentes conditions de travail en Asie.

FILIERE CÉRÉALES

Production

Le rapport de l'USDA d'août a acté une hausse de la production mondiale pour 22/23 (8 Mt - principalement Russie et Australie), mais les stocks finaux hors Chine ont tout de même baissé de 3 Mt.

Brésil : La CONAB a réduit la production de maïs brésilien 21/22 à 114,7 Mt, en lien avec la baisse de la superficie de la safrinha, mais toujours + 33 % supérieure à l'an passé. Le maïs safrinha planté plus tard a été impacté par le temps sec et une grave épidémie de cicadelles du maïs, une nouvelle réduction le mois prochain est probable. Le maïs safrinha est récolté à 85 % (70 % en N-1).

Pour la campagne 22/23, le CIC prévoit une production de maïs de 123 Mt (+ 7 % / N-1), ce qui serait un record (hausse des surfaces de seconde récolte).

États-Unis : Selon l'USDA la récolte de blé de printemps était achevée à 16 % au 15/08 (35 % en moy. 5 ans), 90 % pour blé d'hiver (94 % en moy. 5 ans). Les stocks finaux de blé étasuniens ont été abaissés sur la base d'exportations plus élevées.

UE : baisse de la récolte et les exportations selon l'USDA, en lien avec les conditions sèches de l'été.

Russie : Même avec des exportations plus élevées, une récolte de blé russe de 88 Mt entrainerait les stocks finaux à plus de 14 Mt, pouvant même atteindre 20 Mt, avec un chiffre d'exportation plus réaliste, et des estimations de récoltes selon certaines sources privées, supérieures à 90 Mt.

L'USDA a augmenté les exportations de blé de l'Ukraine à 11 Mt.

Pour le **maïs**, l'USDA n'a apporté aucun changement à la production américaine de l'ancienne ou de la nouvelle récolte, mais le grand changement est intervenu dans l'UE avec une baisse de 8 Mt à 60 Mt, et les importations ont augmenté de 3 Mt à 19 Mt.

France : Selon les dernières estimations d'Agreste, la production française de blé tendre pourrait atteindre 33,9 Mt (35,5 Mt en 21/22 ; - 3 % / moy. 5 ans) en raison

Cours

En ce mois d'août, dans un contexte d'inflation généralisée, le marché international reste suspendu à l'évolution des politiques anti-inflationnistes des banques centrales et aux épisodes climatiques qui continuent de menacer les cultures de l'hémisphère nord.

Les prix pendant le mois de juillet et jusqu'à début août se sont maintenus à un niveau élevé, compte-tenu de la situation géopolitique mondiale, alors que les tensions entre la Chine et Taïwan s'ajoutaient à l'incertitude générale.

Sur des perspectives favorables de la récolte russe et du démarrage, bien qu'encore loin des objectifs fixés, des exportations ukrainiennes, les prix des céréales ont affiché une baisse mi-août. La révision à la hausse de la production mondiale de blé 22/2023 par le CIC (Conseil international des céréales) à 778 Mt et la détente de stocks mondiaux de fin de campagne (+ 3 Mt à 275 Mt), ont contribué à la baisse, et ont entraîné les prix du maïs, alors que les conditions météorologiques s'amélioraient aux États-Unis. Le rapport de CIC était cependant plutôt haussier, dans un contexte de tensions : cours de l'énergie toujours élevés, commerce mondial au ralenti, incertitude économiques en Chine, bombardements en Crimée, inflation et risque de récession, **sécheresse en Europe**.

Cotations françaises au en €/t (21/08/2022)

Blé tendre FOB Rouen	Orge fourrage FOB Rouen	Maïs FOB Rhin	Blé dur FOB PLN*
318	279	313	323

Échanges

Le conflit russo-ukrainien affecte la **Chine**, qui est particulièrement dépendante des importations ukrainiennes, notamment en céréales fourragères, entraînant une baisse des prévisions du commerce mondial en blé pour 22/23.

Ukraine : 700 kt de produits agricoles auraient déjà été exportés par le corridor céréalier dans le cadre de l'accord d'exportation de céréales négocié sous l'égide de l'ONU et de la Turquie. Au 18 août, le nombre total de navires ayant ou devant quitter les ports ukrainiens de la mer Noire dans le cadre de cet accord est passé à 25. Les exports restent cependant loin du rythme objectif, alors que les difficultés logistiques persistent et que la situation régionale reste très instable.

Le **stockage** de la récolte ukrainienne reste un enjeu de taille, les autorités estimant un manque de plus de 10 Mt de capacités. Pour y pallier, le stockage nomade et le retardement des récoltes de septembre/octobre pourraient être utilisés.

Selon Ukragroconsult, de début juillet au 11 août la Russie aurait exporté 3,5 Mt (blé, maïs et orge confondus) soit une baisse de 0,6 Mt / N-1.

alimentaire mondial (PAM) des Nations Unies pour acheter, transporter et stocker 150 kt de blé en provenance d'Ukraine.

L'agence américaine pour le développement international (USAID) a déclaré qu'elle fournirait plus de 68 M US\$ de financement supplémentaire au Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations Unies pour acheter, transporter et stocker 150 kt de blé en provenance d'Ukraine.

Utilisations : les épisodes de sécheresse de l'été en France et leur impact sur les cultures encore en terre, ont déjà entraîné à la baisse les prévisions de production, notamment pour le maïs, et pourraient affecter la disponibilité en fourrage, ainsi que la fabrication d'aliments pour animaux.

Production de céréales

Campagne 2022/23 en Mt	Monde*	UE27**	France***
BLÉ TENDRE	737,3	123,9	33,9
<i>moy. quinquennale</i>	727,9	126,2	35,0
BLÉ DUR	32,9	7,01	1,4
<i>moy. quinquennale</i>	34,1	8,0	1,7
MAÏS	1 188,6	65,82	11,6
<i>moy. quinquennale</i>	1 143,3	69,3	12,9
ORGES	144,8	51,53	11,4
<i>moy. quinquennale</i>	149,2	52,8	11,8

Sources : CIC, Commission européenne**, SSP*** récolte 2021

de la baisse des surfaces qui n'est que peu compensée par la hausse des rendements (7,2 t/ha en 2022 contre 7,1 t/ha en N-1) ; selon les premiers résultats des enquêtes, la qualité de la récolte est globalement satisfaisante. La production d'orges d'hiver est prévue à 8,4 Mt, pour un rendement moyen de 6,6 t/ha, alors que les orges de printemps n'engrangent que 3 Mt (rendements de 6,1 t/ha en 2021 et de 5,3 t/ha en 2022).

Les conditions de culture du **maïs** ont fortement baissé sur un mois, sous les niveaux des 4 dernières années.

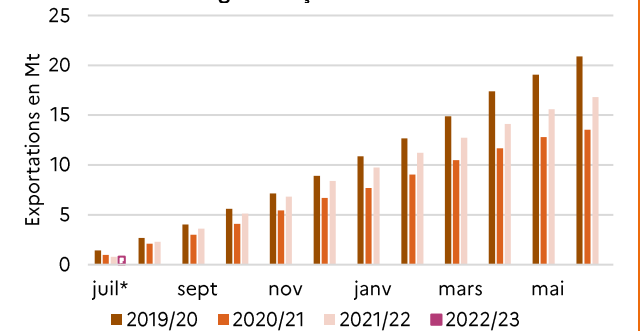
Évolution des indices de prix des céréales



Source : CIC

*PLN : Port la Nouvelle

Évolution des échanges français de blé tendre



Sources : douanes françaises sauf juillet 2022 (chargements portuaires - Refinitiv)

FILIERE SUCRE

Production

Monde : La production mondiale progresserait de 4 Mt en 22/23, à 189,5 Mt, contre 185,1 Mt en 21/22, soit la plus élevée depuis 17/18. La consommation augmenterait de 2 Mt (+1,4%), par rapport à la campagne précédente, à 186,1 Mt, en raison du ralentissement de la reprise économique mondiale. Ainsi, le déficit de 1,5 Mt de cette campagne devrait être suivi d'un excédent de 1,7 Mt de sucre en 2022/23. (FO Licht 15/08)

Brésil : Une nouvelle législation approuvée par le Congrès le 13 juillet 2022 rétablit un avantage fiscal aux biocarburants par rapport aux carburants fossiles, ce qui devrait profiter à long terme aux entreprises produisant de l'éthanol. La Chambre basse a approuvé le projet de loi parrainé par le gouvernement fédéral qui comprend, entre autres, une disposition stipulant que les biocarburants doivent bénéficier de taxes moins élevées que les combustibles fossiles pendant une période de 20 ans. Le projet de loi ajoute que les États et le gouvernement fédéral doivent revenir aux niveaux de taxation préférentiels pour les biocarburants observés avant le 15 mai 2022, date à laquelle une autre loi avait modifié la manière dont les carburants devaient être taxés. Cette annonce intervient alors que l'éthanol avait perdu sa compétitivité à la pompe et que les ventes avaient commencé à chuter, faisant également baisser les prix du sucre, devenu plus attrayant. La tendance devrait donc s'inverser avec la compétitivité accrue de l'éthanol à la pompe, stimulant la demande et soutenant les prix. (FO Licht 15/07)

Selon la CONAB (15/08), la **production de sucre** du Brésil 22/23 atteindrait 33,9 Mt (-1 Mt/ N-1). La production d'éthanol de maïs progresserait encore de 30% à 4,52 Mdl.

Inde : avec une production encore révisée en hausse, l'Inde devrait exporter 11,2 Mt de sucre en 22/23.

Cours

Monde : toujours sur fond de conflit en Ukraine, les marchés restent soumis à des fortes fluctuations, en lien avec les prix de l'énergie et l'arbitrage du mix sucre/éthanol au Brésil. Le **Réal** est stable à 0,193 USD/t, en hausse sur les 30 derniers jours à 0,181 USD/t le 18 juillet. Les cours du **sucre brut à NY** (1^{er} terme), sont à **396 USD/t** (19/08), en baisse de 4%, sur le mois de juin. Le **sucre blanc à Londres** est à **550 USD/t** le 19/08 et se maintient à un niveau élevé après un repli enregistré un plus haut début juin 2022 (594 USD/t le 6/06). La prime de blanc s'inscrit à des niveaux records, autour de 150 \$/t.

UE : Au mois de mai, la moyenne du prix du sucre blanc européen a atteint **452€/t**, soit 48 €/t au-dessus du prix de seuil (404,4 €/t). La zone 2 (dont la France dépend) progresse à 438 €/t et se situe à -14 €/t par rapport à la moyenne UE27.

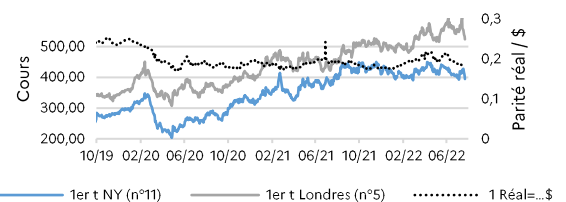
Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2021/22 en Mt	Monde (sucre tel quel) *	UE27 (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	184,0	16,7	4,7
moy. quinquennale	183,7	16,3	5,1

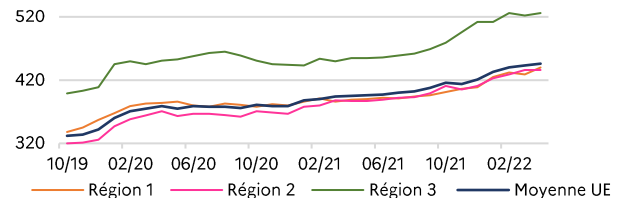
Sources : *FO Licht, **CE, ***FAM

Ukraine : Selon le ministère de l'agriculture, les surfaces de betteraves à sucre ont atteint 180 400 ha en 2022, avec des rendements estimés à 43-44 t/ha. Dans l'hypothèse de conditions météorologiques favorables, la production de sucre pourrait atteindre 1,08 Mt. Avec un stock de sucre de départ de 0,4 Mt et 1,08 Mt de production, les approvisionnements de sucre seraient suffisants pour 1,13 Mt de sucre destinées au marché intérieur, 0,10 Mt pour les exportations et 0,37 Mt pour les stocks en fin de campagne. Compte-tenu de la situation actuelle, le gouvernement ne prévoit aucune restriction à l'exportation pour la campagne 22/23. (FO Licht 26/07)

Évolution des cours boursiers (\$/t)*



Évolution des cours européens (€/t)**

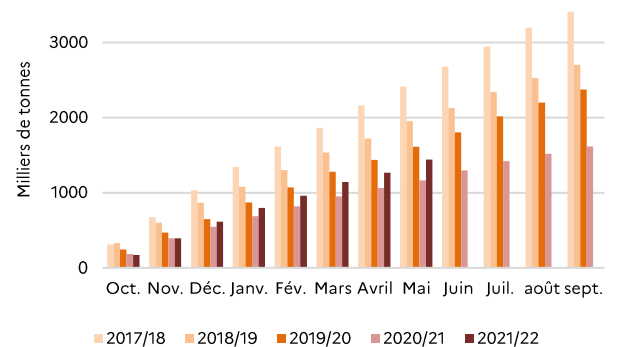


Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Échanges

Brésil : En juin, l'industrie sucrière a accéléré la couverture des prix pour la campagne d'exportation 23/24, qui débutera en avril de l'année prochaine. Au total, les prix de 5,76 Mt d'exportations de sucre seraient déjà fixés, selon une enquête d'Archer Consulting. Le prix moyen en juin était de 2 296 BRL la tonne de sucre brut livrée au port de Santos. La moyenne pour l'ensemble du volume 23/24 serait de 2 221 BRL par tonne au port de Santos (avec prime de polarisation). En valeurs internationales, le prix moyen est de 17,51 cents US la livre (sans prime de polarisation). (FO Licht 21/07).

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane Française

Utilisation / Consommation

L'impact sur la consommation des risques de récession mondiale avec les politiques de lutte contre l'inflation, ceux du conflit en Ukraine et d'un rebond possible de crise COVID-19 restent des facteurs d'incertitude dans les prévisions des bilans sucriers.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR